

le chemin de la loge. A moitié de l'étage, il se croisa avec Bourguignon qui, tout ému, remontait chez le jeune homme.

—Tiens ! il n'a rien dans les mains ! se dit-il en voyant que le vieillard ne tenait aucuns comestibles.

Il s'arrêta net sur place pour attendre que Bourguignon fût rentré dans la mansarde afin de revenir se mettre aux écoutes à la porte.

Mais, au lieu de pénétrer dans la chambre, ce dernier se tint sur le seuil de la porte qu'il avait poussée, en annonçant d'une voix respectueuse :

—Monsieur le chevalier de Saint-Dutasse vous prie de vouloir bien lui faire l'honneur de venir lui parler.

L'espion n'avait pas perdu un mot de cette phrase prononcée au-dessus de lui.

Son premier mouvement fut de descendre encore, en silence et au plus vite, d'un nouvel étage.

Puis il se tint immobile et attendit.

Bientôt, à son oreille, arriva le bruit de la porte du chevalier, qui se refermait sur les deux hommes.

—Bigre ! pensa-t-il, est-ce que le hasard ferait que cet Avril fût précisément l'oiseau tant cherché ?

Deux heures s'étaient écoulées quand Bricard, resté en faction, entendit Paul quitter le logement du moribond et regagner sa mansarde.

En une seconde, le laquais eut remonté les deux étages et, appliquant son oeil à une des fissures de la porte, il regarda dans le taudis.

—Eh ! eh ! M. de Saint-Dutasse a bien fait les choses, voilà ce garçon joliment ravitaillé ! se dit-il.

Paul était en train de faire cascader d'une main dans l'autre la poignée de louis que lui avait donnés Bourguignon afin qu'il s'amusât jusqu'au lundi suivant, terme assigné pour avoir à se prononcer s'il acceptait la succession du pique-assiette.

La vue de cet or éveilla aussitôt la sagacité de Bricard. Il pensa que le jeune homme avait avalé une trop rude misère pour n'avoir pas hâte de se donner du bon temps et de faire valser ses jaunets qu'il contemplit d'un oeil plein de fiévreuse joie.

—A coup sûr, il ne songe plus à coucher ici. Je vais aller l'attendre en bas et, à sa sortie, je le filerai, se dit immédiatement l'espion.

A son arrivée dans la loge, Mathis ronflait. Dès qu'il fut entré sans bruit, Bricard se moucha avec un tel fracas que le dormeur se réveilla en sursaut.

—Ah ! vous voici redescendu ? dit-il.

—Comment ? me voici... mais il y a belle lurette que je suis là, vous regardant dormir de si bon cœur que je n'ai pas eu le courage de vous réveiller.

—C'est bien gentil à vous.

Cinq minutes après, Paul Avril pénétrait dans la loge et, après avoir payé sa semaine due, prévenait Mathis qu'il rentrerait fort tard dans la nuit.

Nous ne reviendrons pas sur nos premiers chapitres en racontant encore comment Paul Avril, par un pressentiment subit, devina un ennemi en Bricard et évita sa poursuite en effant, dès qu'il fut dans la rue, se blottir dans la sombre encoignure de la maison qui faisait face à la sienne.

Derrière lui, la porte cochère se rouvrit pour l'espion qui, en n'apercevant plus le gibier qu'il comptait poursuivre, tâta plusieurs pistes et finit par faire buisson creux en s'élançant vers le faubourg Montmartre.

Une heure après, le jeune homme, masqué et caché sous un domino, voyait Bricard arriver au bal de l'Opéra et se glisser dans la loge de Mme d'Armangis.

Nous éviterons les redites en passant sur la scène des deux loges où Paul, après avoir entendu Mme d'Armangis commander à Bricard de le faire disparaître, avait vu Mme de Jozères se glisser à ses côtés et, tremblant d'effroi, écouter la conversation que, par prudence, Berthe avait continuée en langue russe, quand Toto l'Arsoilla était arrivé au sinistre conciliabule.

(A CONTINUER.)

Chaque semaine, nous envoyons les comptes à ceux de nos abonnés dont le terme est expiré, et, pour la régularité de nos livres, les prions de nous en faire tenir le montant immédiatement.

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Le 6 Août prochain, nous commencerons la publication d'un nouveau roman historique des plus intéressants et d'un genre tout à fait nouveau.

LE ROI DES VOLEURS ou LA ROUTE DE L'ECHAFAUD !

Tel est le titre de ce nouveau feuilleton que tout le monde s'empressera de lire.

Après l'énoncé de ce titre, nous croyons inutile d'ajouter que ce feuilleton est bien plus émouvant que tous ceux qui ont été publiés en Canada jusqu'à ce jour.

Dites-le à vos amis.

NOS PRIMES

Etant dans l'impossibilité de fournir plus longtemps le commencement des " DRAMES INCONNUS " nous donnerons, à l'avenir, le commencement de l'HOMME DES GRÈVES, c'est-à-dire depuis le 30 avril dernier jusqu'à ce jour, ainsi que les avantages ci-dessous :

● A toute personne qui nous enverra \$1.00 nous donnerons la collection de notre journal contenant les feuilletons complets et après nommés : *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique* ou *Le Nihilisme en Russie* et *Les Meurtriers de l'Héritière*, plus le journal pendant un an.—La collection de ces trois romans embrasse plus d'une année et demi de notre journal.

A toute personne qui nous enverra \$2.00 nous donnerons la collection contenant *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique*, *La Fille de Marguerite*, *Les Dramas de l'Argent* et *Les Meurtriers de l'Héritière*, et le journal pendant deux ans.—Ces cinq feuilletons comprennent près de trois ans de notre journal.

A toute personne qui nous enverra \$3.00 nous fournirons la collection complète de notre journal du 1er janvier 1881 au 1er juillet 1884, soit trois ans et demi, et notre journal pendant trois autres années. Cette collection renferme dix feuilletons complets, ce sont : *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique*, *Un Echap-pé de la Bastille* ou *Exil l'Empoisonneur*, *Une Vengeance de Peau Rouge*, *La Grande Haine*, *Les Demoiselles du Cinquième*, *Le Testament Sanglant*, *Les Dramas de l'Argent*, *La Fille de Marguerite* et *Les Meurtriers de l'Héritière*.

Toute personne qui nous enverra quatre nouveaux abonnés recevra en prime toute la collection de trois ans et demi.

Nos abonnés actuels peuvent profiter de ces avantages. Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

Aucun nom n'est inscrit sur nos listes d'abonnement avant que le prix de la souscription soit payé.

Les conditions d'abonnement sont :—Un an, \$1.00 ; six mois, 50 cents, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. Pour la ville de Montréal, 50 cents en plus par année pour la livraison à domicile.

Aux agents, 16 cents la douzaine et 20 par cent de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

MORNEAU & CIE, ÉDITEURS,
475 rue Craig, Montréal.